



CHŒUR DE LA TRINITÉ
DIRECTION TILL ALY



Chœur
de la Trinité

BERLIOZ TE DEUM

SCHUBERT STABAT MATER

YANIS BENABDALLAH / TÉNOR
KRISTINA VAHRENKAMP / SOPRANO
JEAN-LOUIS SERRE / BASSE

AVEC LE CHŒUR DE PARIS
ET L'ORCHESTRE MUSICI EUROPAE

05&06
AVRIL
2019



ÉGLISE DE LA TRINITÉ / PARIS

VENDREDI 5 AVRIL 2019 À 20H30 ET SAMEDI 6 AVRIL 2019 À 18H00

ÉGLISE DE LA TRINITÉ - PLACE D'ESTIENNE D'ORVES - 75009 PARIS - MÉTRO TRINITÉ, SAINT-LAZARE OU AUBER
PRÉVENTE : PRESTIGE 40 € / NORMAL 20 € / RÉDUIT 10 € - SUR PLACE : PRESTIGE 50 € / NORMAL 25 € / RÉDUIT 15 €

RÉSERVATIONS : CONTACT@CHOEURDELATRINITE.COM • PRÉVENTES : FNAC.COM - BILLETREDUC.COM - TICKETNET.COM

WWW.CHOEURDELATRINITE.COM

Stabat Mater (D 383) – Franz Schubert (1797-1828)

Franz Schubert est âgé de dix-neuf ans seulement lorsqu'il compose en 1816 le *Stabat Mater* – *Jesus Christus schwebt am Kreuze*, mais a déjà lors à son actif plus d'une centaine de lieder, trois messes pour orchestre et trois symphonies. L'année précédente, il avait déjà mis une première fois en musique le texte latin du *Stabat Mater*. Dans ce nouvel ouvrage, il se tourne vers la langue allemande, en s'appuyant sur la paraphrase très libre qu'en fit Friedrich Gottlieb Klopstock, grand poète du XVIII^e siècle, dans l'élan de son enthousiasme pour le *Stabat Mater* de Pergolèse. Protestant, piétiste, Klopstock ne conserve que quelques unes des images mariales de l'original et met au centre de son poème la passion du Christ et l'espoir du salut.



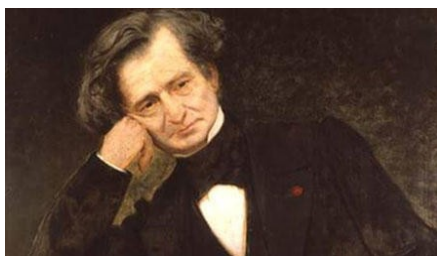
On ne sait quelles raisons particulières incitèrent Franz Schubert à entreprendre cette substantielle composition. Il est probable qu'il la destinât à son frère Ferdinand, qui tenait lors la fonction d'organiste paroissial et enseignait dans un orphelinat de Vienne. Le manuscrit autographe est daté du 28 février 1816, un Mercredi des Cendres, ce qui pourrait suggérer qu'il l'envisageât pour le temps de Pâques. Aucune source ne nous indique toutefois qu'il ait jamais pu la faire jouer.

Schubert connaissait très certainement le *Stabat Mater* de Pergolèse, dont l'influence est perceptible au début de l'œuvre ; mais à l'image du texte, la musique se détache progressivement de ce modèle et témoigne des expérimentations de Schubert, notamment sur le plan mélodique. Les deux fugues sur *Erben sollen sie am Throne et Amen*, d'une ampleur sans précédent à ce point de sa courte carrière, sont particulièrement remarquables.

Te Deum op. 22 – Hector Berlioz (1803-1869)

Composé en 1849, le *Te Deum* est une œuvre de la maturité d'Hector Berlioz, quoiqu'une partie de la partition reprenne des éléments de créations antérieures, notamment de sa *Messe solennelle* de 1824. La création eut lieu le 30 avril 1855 à l'église Saint-Eustache de Paris, sous la direction du compositeur, pour la seconde Exposition universelle ; la partition du *Te Deum* est dédiée pour cette raison au prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, époux de la reine Victoria du Royaume-Uni et porteur insigne de la première Exposition. Ce fut un événement grandiose, qui fit intervenir plus de neuf cents exécutants et un orgue spécialement construit pour l'occasion. Mais ce fut également la seule et unique fois de la vie du compositeur où il put entendre cette œuvre en son entier.

Avec le *Requiem* de 1837, le *Te Deum* est l'une des œuvres les plus célèbres de Berlioz dans le répertoire sacré. Les deux restent associés dans l'esprit du public par les effectifs orchestraux et choraux considérables requis par leur exécution. Berlioz lui-même dans une lettre à Franz Liszt décrit le concert de création comme « colossal, babylonien, ninivite » et nota que « le *Judex crederis* dépasse toutes les énormités dont je me suis rendu coupable jusqu'à présent. Je vous le dis, le *Requiem* a maintenant un frère. »



S'il connut un parcours de musicien tumultueux et souvent contrarié, Berlioz fut reconnu dès son vivant comme un maître de l'orchestre. Son *Grand traité d'instrumentation et d'orchestration modernes*, paru en 1844, inspirera de nombreux compositeurs et servira de modèle à maints ouvrages ultérieurs sur le sujet. Le *Te Deum* porte la marque de ses recherches et de son expérience. Berlioz avait imaginé de faire dialoguer l'orgue et l'orchestre en les plaçant à grande distance l'un de l'autre, ce qui donne lieu à des effets saisissants de spatialisation sonore. La partie vocale se répartit en deux chœurs à trois voix (sopranos, ténors et basses), auxquels s'ajoute facultativement un grand chœur d'enfants.

À l'occasion des 150 ans de la disparition du compositeur, le Chœur de Paris et le Chœur de la Trinité reprennent ensemble cette œuvre magistrale.

STABAT MATER (D 383) — Franz Schubert

Poème allemand de Friedrich Gottlieb Klopstock (1724-1803). Traduction française inédite.

Jesus Christus schwebt am Kreuze!
Blutig sank sein Haupt herunter,
Blutig in des Todes Nacht.

Bei des Mittlers Kreuze standen
Bang Maria und Johannes,
Seine Mutter und sein Freund.
Durch der Mutter bange Seele,
Ach! durch ihre ganze Seele,
Drang ein Schwert.

Lieband neiget er sein Antlitz:
„Du bist dieses Sohnes Mutter!
Und du dieser Mutter Sohn.“

Engel freuten sich der Wonne,
Jener Wonne,
Die der Mittler seiner Mutter,
Seinem Freunde sterbend gab.
Abgetrocknet sind nun ihnen
Alle Tränen,
Mit den Engeln freu'n sie sich.

Wer wird Zähren sanften Mitleids
Nicht mit diesen Frommen weinen,
Die dich, Herr, im Tode sahn?
Wer mit ihnen nicht verstummen,
Die dich, Herr, im Tode sahn?

Wer wird sich nicht innig freuen,
Dass der Gott-Versöhner ihnen,
Himmel, deinen Vorschmack gab?
Ach, dass Jesus Christus ihnen,
Himmel, deinen Vorschmack gab?

Ach, was hätten wir empfunden,
Am Altar des Mittleropfers,
Am Altare, wo er starb.
Seine Mutter, seine Brüder
Sind die Treuen, die mit Eifer
Halten, was der Sohn gebet.

Erben sollen sie am Throne
In der Wonne Paradiese,
Droben, wo die Krone strahlt.

Sohn des Vaters, aber leiden,
Leiden müssen deine Brüder,
Eh sie droben an dem Throne,
Eh mit dir sie Erben sind.

*Jésus Christ est suspendu sur la croix !
Sanglante, sa tête s'affaïssait,
Sanglante dans la nuit de la mort.*

*Près de la croix de l'Intercesseur
Se tenaient angoissés Marie et Jean,
Sa mère et son ami.
L'âme angoissée de la mère,
Ah ! son âme tout entière
Était transpercée d'une épée.*

*Avec amour il incline sa face :
« De ce fils, tu es la mère !
Et toi, de cette mère le fils. »*

*Les anges se réjouirent de la joie,
Cette joie-là,
Que l'Intercesseur mourant donna
À sa mère et à son ami.
Et toutes larmes désormais
Leur sont séchées,
Ils se réjouissent avec les anges.*

*Qui de tendre pitié ne versera
De pleurs avec ces pieuses gens
Qui, Seigneur, te virent dans la mort ?
Qui avec eux n'en restera sans voix,
Eux qui, Seigneur, te virent dans la mort ?*

*Qui ne se réjouira en son for intérieur
Que Dieu le Réconciliateur
Leur ait de toi, ô Ciel, donné un avant-goût ?
Ah, que Jésus Christ
Leur ait de toi, ô Ciel, donné un avant-goût ?*

*Ah, qu'aurions-nous senti
Près de l'autel où fut sacrifié l'Intercesseur,
Près de l'autel où il mourut.
Sa mère, ses frères
Sont les fidèles, qui avec zèle
Suivent les préceptes du Fils.*

*Ils en recueilleront l'héritage
Près du trône, dans la joie du paradis,
Là-haut, où brille la couronne.*

*Fils du Père, cependant,
Souffrir, tes frères doivent souffrir
Avant d'arriver là-haut près du trône,
Avant de recueillir avec toi l'héritage.*

Nur ein sanftes Joch, leichte Lasten,
O göttlicher Mittler,
O göttlicher Vollender,
Sind deinen Treuen
alle Leiden dieser Welt.

O du herrlicher Vollender,
Der sein Joch mir, seine Lasten
Sanft und leicht alleine macht.
Auf dem hohen Todeshügel,
Auf der dunklen Schädelstätte,
Da, da lernen wir von dir,
Versöhner, da von dir.
Dort rufst du mich von der Erde
Laut gen Himmel,
Mich zu jenem Erb' im Licht,
Ach, zum Erb' im Licht hinauf!

Erdenfreuden und ihr Elend,
Möchtet ihr dem Wand'rer nach Salem
Staub unterm Fuße sein.
Kurze Freuden, leichtes Elend,
Möchtet ihr dem Wand'rer nach Salem
Staub unterm Fuße sein.
Möcht' ich wie auf Adlers Flügeln
Hin zu euch, ihr Höhen, eilen,
Ihr Höh'n der Herrlichkeit!
Mitgenossen jenes Erbes,
Mitempfänger jener Krone,
Meine Brüder, leitet mich!

Dass dereinst wir, wenn im Tode
Wir entschlafen, denn zusammen
Droben unsre Brüder sehn.
Dass wir, wenn wir entschlafen,
Ungetrennet im Gerichte,
Droben unsre Brüder sehn.

Amen

*Ce ne sont qu'un tendre joug, un léger fardeau,
Ô divin Intercesseur,
Ô divin Accomplisseur,
Que toutes les souffrances
De ce monde pour tes fidèles.*

*Ô magnifique Accomplisseur,
Qui me rend son joug, son fardeau
Tendre néanmoins et léger.
Sur le haut tertre de la mort,
Sur le sombre lieu du Calvaire,
Là nous recevons ta leçon,
Là et de toi, ô Réconciliateur.
Là-bas, tu m'appelles à voix forte
Depuis la terre jusqu'au ciel,
À mon héritage de lumière,
Ah, mon héritage de lumière, là-haut !*

*Joies et misères terrestres,
Soyez pour le pèlerin de Salem
Comme poussière sous son pied.
Courtes joies, légères misères,
Soyez pour le pèlerin de Salem
Comme poussière sous son pied.
Puissé-je comme sur des ailes d'aigle
Me hâter vers vous, ô Suprêmes,
Suprêmes de magnificence !
Ensemble pour cet héritage,
Ensemble pour cette couronne,
Mes frères, conduisez moi !*

*Que plus tard, lorsque dans la mort
Nous nous endormirons, qu'ensemble alors
Nous voyions nos frères là-haut.
Que lorsque nous nous endormirons,
Non désunis au jugement,
Nous voyions nos frères là-haut.*

Amen.

TE DEUM op. 22 — Hector Berlioz

Traduction de l'Association épiscopale liturgique pour les pays francophones (AELF).

Te Deum laudamus,
te Dominum confitemur.
Te æternum Patrem,
omnis terra veneratur.

*À toi, Dieu, notre louange !
Nous t'acclamons : tu es Seigneur !
À toi, Père éternel,
L'hymne de l'univers.*

Tibi omnes angeli,
tibi cæli et universæ potestates,
tibi cherubim et seraphim,
incessabili voce proclamant :

« Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt cæli et terra
maiestatis gloriæ tuæ. »

Te gloriosus Apostolorum chorus,
te prophetarum laudabilis numerus,
te martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum
sancta confitetur Ecclesia,
Patrem immensæ maiestatis;
venerandum tuum verum et unicum Filium ;
Sanctum quoque Paracletum Spiritum.

Tu rex gloriæ, Christe.
Tu Patris sempiternus es Filius.
Tu, ad liberandum suscepturus hominem,
non horruisti Virginis uterum.

Tu, de victo mortis aculeo,
aperuisti credentibus regna cælorum.
Tu ad dexteram Dei sedes,
in gloria Patris.

Iudex crederis esse venturus.
Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni,
Quos pretioso sanguine redemisti
æterna fac cum sanctis tuis
in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine,
et benedic hereditati tuæ.
Et rege eos
et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te ;
et laudamus nomen tuum in sæculum,
et in sæculum sæculi.

Domine, die isto
sine peccato nos custodire.
Miserere nostri, Domine,
miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos,
quemadmodum speravimus in te.
In te, Domine, speravi :
non confundar in æternum.

*Devant toi se prosternent les archanges,
Les anges et les esprits des cieux ;
Ils te rendent grâce ;
Ils adorent et ils chantent :*

*« Saint, Saint, Saint, le Seigneur,
Dieu de l'univers ;
Le ciel et la terre sont remplis
De ta gloire. »*

*C'est toi que les Apôtres glorifient,
Toi que proclament les prophètes,
Toi dont témoignent les martyrs.*

*C'est toi que par le monde entier
L'Église annonce et reconnaît.
Dieu, nous t'adorons : Père infiniment saint,
Fils éternel et bien-aimé,
Esprit de puissance et de paix.*

*Christ, le Fils du Dieu vivant,
Le Seigneur de la gloire,
Tu n'as pas craint pour libérer l'humanité captive
De prendre chair dans le corps d'une vierge.*

*Par ta victoire sur la mort,
Tu as ouvert à tout croyant
Les portes du Royaume ;
Tu règnes à la droite du Père.*

*Tu viendras pour le jugement.
Montre-toi le défenseur et l'ami
Des hommes sauvés par ton sang ;
Prends-les avec tous les saints
Dans ta joie et dans ta lumière.*

*Sauve ton peuple, Seigneur,
Et bénis ton héritage.
Dirige les tiens
Et conduis-les jusque dans l'éternité.*

*Chaque jour nous te bénissons
Et nous louons ton nom à jamais
Et dans les siècles des siècles.*

*Daigne, Seigneur, en ce jour,
Nous garder de tout péché.
Aie pitié de nous, Seigneur,
Aie pitié de nous.*

*Que ta miséricorde soit sur nous, Seigneur,
Car nous avons mis en toi notre espérance.
En toi, Seigneur, j'ai mis mon espérance :
Que je ne sois jamais confondu.*

Till ALY, chef de chœur et d'orchestre



Salué pour sa facilité naturelle à la direction d'orchestre et de chœur, son aisance et une vision convaincante de sa musicalité, **Till Aly** est invité par les meilleurs ensembles comme le SWR Vokalensemble de Stuttgart et le MDR Rundfunkchor de Leipzig. Il fait émerger un spectre impressionnant de nuances, de couleurs, de clarté, de luminosité, par une forte présence et une interprétation puissante.

Né à Berlin, Till Aly débute son parcours musical dans sa ville natale, puis au Conservatoire supérieur de Dresde dans les classes d'Irène Weissing pour le piano, Raphael Alpermann pour l'orgue et le clavecin, Hans Christoph Rademann pour la direction de chœur et d'orchestre. Il perfectionne la direction de chœur et d'orchestre avec Sylvain Cambreling, Jorma Panula, Gustav Sjökvist, Helmuth Rilling et Fabio Luisi. Il affine ses talents de pianiste avec Vladimir Feltsman. À Paris,

le titulaire émérite des orgues de Saint-Germain-des-Prés, André Isoir, son professeur, le qualifiera de « musicien impeccable [...] en plus polyglotte distingué qui fait mon admiration ». Sylvain Cambreling remarque que « sa précision, sa finesse, son souci du détail, et ses connaissances des styles, permettent à Till Aly de parvenir à de magnifiques résultats ».

Son activité artistique s'exprime à l'Euroclassic Festival, aux Festivals de Bourges, de Milan, à l'Europa Bach Festival, au WDR de Cologne, au SWR de Stuttgart, à Hambourg, Munich, Berlin et Paris où il dirige le Chœur Sacré de Paris et Europa Voce. Il se produit également aux États-Unis, en Asie, en Amérique du Sud et au Proche-Orient, invité par la fondation de Daniel Barenboïm.

Till Aly interprète des œuvres du répertoire lyrique et symphonique, tel *Le Martyre de Saint-Sébastien* de Debussy, *Le Service Sacré* de Darius Milhaud, *Le Paradis et la Péri* de Schumann, *Alexander Nevsky* de Prokofiev et des œuvres de Stravinsky, Chostakovitch, Bartók, Janáček, Berg, Beethoven, J.-S. Bach, Mozart, Mendelssohn, Poulenc, Berlioz, Dallapiccola et Verdi. Il a également travaillé avec des compositeurs tels Javier Torres Maldonado, Brian Ferneyhough et Iannis Xenakis.

Sa discographie comporte des œuvres de Johann Sebastian Bach, François Couperin, Wolfgang Amadeus Mozart, Felix Mendelssohn, Robert Schumann, Dimitri Chostakovitch, Hector Berlioz, Paul Hindemith, Antonín Dvořák et Francis Poulenc (WDR, SWR et Hänssler).

Kristina VAHRENKAMP, soprano

Kristina Vahrenkamp est née en Westphalie. Elle étudie le chant auprès de Barbara Schlick à la Musikhochschule de Cologne, ainsi qu'au Conservatoire national supérieur de musique de Paris auprès d'Isabelle Guillaud. Titulaire de la bourse Richard Wagner Verband, elle est finaliste du concours de Marmande en 2002 pour la mélodie française.

Soliste, elle donne des récitals pour les radios allemandes, se produit régulièrement lors des festivals de Schwetzingen (Bade-Wurtemberg, Allemagne) et de Cuenca (Espagne), en France à « La Folle Journée » de Nantes, ainsi qu'à Tokyo. Elle chante régulièrement à Paris sous la direction de Paul Kuentz (Passions et oratorios de J. S. Bach) et aux Pays-Bas sous la direction de Michel Tabachnik (*Requiem allemand* de Brahms).



Elle se consacre également à l'art lyrique, avec à son répertoire le rôle de Diane dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach et *The Indian Queen* de Purcell à l'opéra de Wuppertal ; à la musique contemporaine, interprétant *En Écho* de Philippe Manoury et la partie de soliste d'*Amoveo* de Philippe Glass à l'Opéra Garnier ; à la musique de chambre, en tant que membre du chœur de chambre Accentus, sous la direction de Laurence Equilbey, et de l'ensemble de musique baroque Ambrosia. Elle participe à de nombreuses réalisations discographiques.

Yanis BENABDALLAH, ténor

Né à Rabat, **Yanis Benabdallah** est ténor lyrique, pianiste et chef de chœur et d'orchestre français, d'origine marocaine et hongroise.



Après une formation lyrique auprès de Sophie Hervé, il obtient son prix de chant à l'unanimité au Conservatoire à rayonnement régional de Paris. En 2006, il obtient le premier prix de chant dans le gala Jeune Talent Français à Monaco, et arrive premier nommé avec mention très bien au concours international 2010 de l'Union professionnelle des maîtres du chant français, à Paris. Sa rencontre avec Daniel Ottevear fut déterminante dans l'épanouissement de sa voix ; il obtient son diplôme de concertiste à l'unanimité avec félicitation du jury, à l'École normale de musique à Paris. Il se perfectionne aujourd'hui auprès de Vladimir et Olga Chernov.

Il fait ses débuts en 2007 avec Ange Pitou dans *La Fille de Madame Angot* au théâtre de Cherbourg. Il interprète ensuite Falsacappa dans *Les Brigands* d'Offenbach, Cordiani dans *Andrea del Sarto*, opéra contemporain de Daniel Lesur, ainsi que le rôle de Néron dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. En 2012, il chante le rôle d'Orphée dans *Les malheurs d'Orphée* de Darius Milhaud ainsi que les *Liebeslieder-Walzer* de Brahms à la salle Pleyel. En 2013 il fait ses débuts à Budapest au festival Verdi Wagner en chantant des airs de *La Traviata*, *Macbeth* et *Rigoletto* de Verdi. Suivront à son répertoire deux importants rôles mozartiens : Don Ottavio dans *Don Giovanni* chanté au festival de Chartres d'Ève Ruggieri ; Tamino dans *La Flûte enchantée* au festival de Marmande, rôle qu'il reprendra plusieurs fois, dans plusieurs langues différentes. C'est en abordant le rôle de *Don José* dans *Carmen* chanté au Mupa de Budapest en 2016 que sa carrière artistique prend son essor en Hongrie. Dès lors de nombreux théâtres l'invitent à chanter des premiers rôles : Nemorino dans *L'Elisir d'amore* de Donizetti à Szeged, Tamino à Budapest, Le Prince Otto dans *Bánk bán* de Ferenc Erkel à Szeged, Don José dans *Carmen* au festival Bartok de Miskolc.

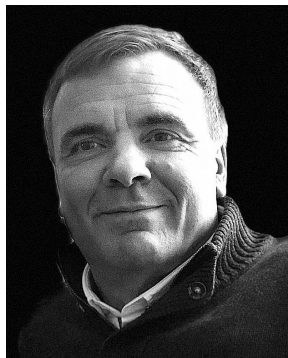
Sa formation musicale lui permet d'aborder aussi bien l'opéra, le lied et la mélodie que l'oratorio, où il aborde régulièrement des messes de Mozart, notamment la *Messe du Couronnement* et le *Requiem*, plusieurs messes de Haydn (dont *La Création*), *Le roi David* de Honegger, le Samaritain dans la *Cantate Misericordium* de Britten, la *Neuvième symphonie* de Beethoven donnée au Mupa de Budapest sous la direction de Hollerung Gábor, ainsi que la *Petite messe solennelle* de Rossini.

Yanis Benabdallah affectionne particulièrement l'art du récital : il aborde les *Dichterliebe* de Schumann à Miskolc en Hongrie, des mélodies belcantistes de Bellini, Tosti, et Rossini lors de plusieurs festivals en France, dont Les Harmonies présidées par Maciej Pikulski, et le festival de Mayenne. Il a récemment chanté *La Bonne Chanson* de Fauré accompagné par Jeff Cohen et Christian Ivaldi au concert d'ouverture de l'Académie Francis Poulenc, présidée par François Le Roux. Avec son frère pianiste Marouane Benabdallah, ils forment le duo « les frères Benabdallah ».

Jean-Louis SERRE, baryton

Jean-Louis Serre commence très tôt sa formation musicale au sein d'une maîtrise de garçons. Il étudie les langues classiques aux universités de Tübingen et de Heidelberg, puis entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il travaille le chant avec Jane Berbié, Maurice Bourbon, Marie-Claire Cottin et Jean-Louis Calvani.

De tous les genres musicaux, l'opéra est le lieu où il donne toute sa mesure d'artiste lyrique et de comédien ; sa présence scénique et son timbre de voix si particulier l'y font toujours remarquer. Il aborde avec une ferveur et une intensité toute personnelle le répertoire d'oratorio que son passé de « Petit Chanteur » lui a appris à apprécier et à comprendre. Sa formation initiale lui permet de chanter tout naturellement le répertoire baroque, avec des musiciens tels que Marc Minkowski, Christophe Rousset, Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet, Philippe Herreweghe.



Il a enregistré de nombreux disques salués par la critique : *Rossignol andalou* sur des textes de Lorca, distribué par Harmonia Mundi, *La Terre promise de Massenet* en DVD chez Erol, *Jeanne au bûcher* de Honegger également disponible en DVD, *Médée* de Reverdy, *Spectres joyeux* de Komives, *Stabat Mater* de Paladilhe et Haydn et *Messe en ut* de Mozart chez Erol, *Le Quatrième Mage* de Wissmer, *L'Enfance du Christ* de Berlioz.

Il est professeur de chant certifié au Conservatoire régional départemental du Val-Maubuée, ainsi que professeur d'art lyrique au Conservatoire régional de musique de Levallois.

Françoise LEVÉCHIN-GANGLOFF, organiste

Françoise Levéchin-Gangloff accomplit ses études musicales au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où elle étudie le piano, le clavecin, l'orgue, le déchiffrage et l'écriture. Elle obtient son diplôme de musicologie à la Sorbonne.



Elle commence sa vie professionnelle comme accompagnatrice puis comme chef de chant, notamment pour le chœur des Jeunesses musicales de France.

Elle est professeur honoraire de formation musicale au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Elle enseigne l'harmonie, le contrepoint et la formation musicale au Conservatoire international de musique de Paris.

Elle est titulaire des grandes orgues de Saint-Roch.

Elle est lauréate du prix Oulmont, décerné par la Fondation de France, pour l'ensemble de sa carrière d'interprète, de pédagogue et de compositrice.

Orchestre Musici Europae



Musici Europae est un ensemble de chambre parisien, fondé par Till Aly en 2007. Il réunit de jeunes musiciens professionnels provenant de différents pays européens, animés par leur passion pour la musique et la pratique orchestrale.

Riche d'une programmation classique et contemporaine, ce jeune orchestre inscrit à son répertoire des œuvres de Beethoven, Mozart, Haydn, Schumann, Martinů, Milhaud, Poulenc, Dvořák, Messiaen. Il se produit régulièrement en France et au-delà de ses frontières.

Animés par un dynamisme et un esprit d'équipe sans faille, les jeunes musiciens recherchent constamment « des couleurs uniques à chacune des œuvres abordées » (*Hamburger Morgenpost*). L'exceptionnelle prestation de *L'Épopée de Gilgamesh*, une des plus difficiles et puissantes œuvres de Martinů, a trouvé un large écho dans la critique.

C'est cette magie des couleurs de l'orchestre et la passion pour la musique que l'ensemble partage avec son public, toujours aussi fidèle et enthousiaste à chacune de ses prestations.

Cette saison, Musici Europae inscrit à son programme des œuvres de Fauré, Saint-Saëns, Benjamin Britten, Mozart, Berlioz avec le Chœur de la Trinité aussi bien qu'une création de Michèle Foisson avec le Chœur de Paris.

Les musiciens

Orgue : François Levéchin-Gangloff.

Flûtes traversières : Niara Krychavtseva, Biljana Urumovska.

Hautbois / Cor anglais : Maud Texier, Daniel Barker.

Clarinettes : Aline Maresquier, Claire Frémaux.

Bassons : Chloé Kieken, Robin Aubertin.

Cors : Mathilde Sabaton, Jérôme Cantin.

Trompettes / Cornets à pistons : Thibault Darbon, Cyprien Sorel.

Trombones : Paul Manfin, Dylan Vauris, Thobias Nilsson.

Timbales et percussions : Romain Bredeloup, Matthias Ziolkowski, Tristan Pereira.

Premiers violons : André Rebacz, Marco Theves, Aurélie Bru, Natalia Suhodolova.

Seconds violons : Samia Zidi, Marie-Alix Grenier, Doina Guset.

Violes : Sophie Durteste, Pauline Le Toullec, Émeline Gerbeaux.

Violoncelles : Félix Delcroix, Angèle Andrieux-Gallet, Noémie Akamatsu.

Contrebasses : Laurence Jordan, Suzanne Hantäi.

Le Chœur de Paris



Créé en 2015 par le chef d'orchestre, pianiste et chef de chœur Till Aly, le Chœur de Paris réunit une quarantaine de choristes, amateurs confirmés, qui partagent une passion commune : la Musique. Avec le Chœur de Paris, Till Aly a la volonté de bâtir un chœur de chambre amateur, de très grande qualité, capable d'interpréter les chefs-d'œuvre du répertoire et de se produire souvent, à l'instar des chœurs allemands et anglais traditionnellement existants dans les grandes et moyennes villes.

Issus d'horizons et formations divers, les membres du Chœur de Paris font preuve d'une expérience avérée du chant classique choral. Les concerts sont pour la plupart accompagnés par des solistes et jeunes orchestres professionnels.

Porté par un grand enthousiasme et par une véritable passion, le Chœur de Paris travaille dans un esprit de convivialité, avec un objectif constant de rigueur et d'excellence.

Le Chœur de Paris se produit régulièrement dans des églises et salles de concert à Paris ainsi qu'en province où il est de plus en plus souvent invité.

Les concerts du Chœur de Paris s'inscrivent dans une démarche d'ouverture et se veulent accessibles à un large public, jeune ou moins jeune, néophyte ou connaisseur.

Les choristes

Sopranes : Caroline Apert-Verneuil, Anne Chanard, Sophie Debray, Cécile Delay, Gabriela Dorovici, Perrine Ganci-Beaufils, Agathe Moutard-Martin, Angélique Odier, Talia Padukiewicz-Rodriguez, Tatiana Torrico-Capriles.

Alti : Tina Behnke, Martine Boucher, Bijou Boun, Deborah Druba, Hélène Gainche, Van Huydn, Cécile Prunet, Martine Spriet, Hélène Valade, Bernadette Vandenbrouck.

Ténors : Jean Alcouffe, Jean-Luc Billon, Laurent Caby, Frédéric Chouraqui, Yoann Dubernet, Emmanuel Odier.

Basses : Michel Boucher, Patrick Bourdet, Jean-Luc Jacquot, Gilles Maarek, Olivier Mellina-Gottardo, Dominique Ubersfeld, Pierre Verdier.

Le Chœur de la Trinité



Le Chœur de la Trinité est créé début avril 1996. Son premier grand concert a lieu le 18 juin 1998 en l'église de la Trinité avec au programme des œuvres de Bach, Mozart, Fauré, Bruckner, Brahms et des gospels.

Le Chœur a été dirigé successivement par Jean-Noël Briend (jusqu'en 2002), Fabrice Gregorutti (2003-2010), Olivier Frontière (2011-2014). Depuis septembre 2014, Till Aly en assure la direction musicale.

Les choristes du Chœur de la Trinité donnent chaque année un cycle de concerts, alternant œuvres connues du grand public (le *Gloria* de Vivaldi, le *Magnificat* de Bach ou le *Requiem* de Fauré) et œuvres plus contemporaines (cantate *Et Verbum Caro* créée en décembre 2005 trouvent leur place dans le temps de l'Avent. La *Passion selon Saint Jean* est donnée pendant la Semaine Sainte).

Le répertoire trouve son unité dans le caractère sacré des œuvres, chantées au rythme du calendrier liturgique : ainsi, l'hymne de la Vierge Marie que constitue le *Magnificat* de Bach ou la cantate *Et Verbum Caro* créée en décembre 2005 trouvent leur place dans le temps de l'Avent. La *Passion selon Saint Jean* est donnée pendant la Semaine Sainte.

Les choristes

Sopranes : Jacqueline Bélot, Élodie Bervas, Bernadette Bluteau, Delphine Bouet, Claire Boureau, Christine Bret, Valentine David, Dominique Faber, Danièle Frager, Hélène Groeme, Aude Jayet, Dominique Jeant, Déborah Kerr, Philippine de Lannoy, Bénédicte Leroux, Isabelle Le Taillandier, Béatrice Luccisano, Emmanuelle Parmentier, Agathe Peaucelle, Chantal Roidot, Claire Salmon-Legagneur, Isabelle Ulrich, Josette Wattel.

Alti : Véronique Affholder, Clarence Akbar, Annie Assad, Déborah Druba, Agnès Etchepareborde, Noëllie Gastoué, Laurence Gautier-Jorissen, Geneviève Guillaume, Laurence Koning, Nicole Lacaze, Stéphanie Lagrange, Chloé Langlais-Latil, Séverine de La Taille, Camille Mairesse, Julie de Plinval, Carole Pluot, Catherine Prigent, Barbara Protz, Marie-Brigitte Rémy, Catherine de Roux, Evica Skondric, Claire Thébault, Hélène Valade, Joëlle Weill.

Ténors : Bertrand Bellet, Jean-Claude Callet, Pascal Cladière, Antoine Cornu, Bernard Gasnier, Nicolas Koenig, Hubert L'Ébraly, Olivier de L'Hermuzière, Jean-François Mérand, Paul Ortais, Philippe Sachet, Pierre Wahl, Yannick Wargniez.

Basses : Yves Antoine, Michel Baras, Frédéric Boucher, Joël Brelaud-Léger, Frédéric Burton, Philippe Carrier, Éric de Champsavin, Philippe Chausson, Gérard Daïnou, Étienne Koning, Philippe Le Bouar, Pierre Lecointe, Bertrand Légise, Jérôme Lustin, Philippe Mandon, Pierre Margier, Alain Merceron, Antoine Sauer, Philippe Seignot, Gérard Silve-Dautremier, Thierry Valade.



Rejoignez le Chœur de la Trinité

Venez partager avec nous
l'émotion de la musique sacrée !

Pour découvrir les activités du Chœur de la Trinité, pour en devenir membre,
écrivez-nous à : contact@choeurdelatrinite.com

Site internet : www.choeurdelatrinite.com

Programme prévisionnel :

Ludwig van Beethoven : *Missa solennis*.
Johann Sebastian Bach : *Oratorio de Noël*.

Répétitions le mercredi de 20h à 22h15 (sauf vacances d'été et de Noël)
à l'église de la Trinité (Paris 9^e), ainsi que deux week-ends par an.

Auditions après les répétitions.

Conception de la couverture : Alexandre Reynes